UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI

(UAC)

********

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

********

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

(DP)

********

RAPPORT DE FIN DE STAGE EN LICENCE PROFESSIONNELLE

********

**SUJET:**

# USAGE DES PSYCHOTROPES PAR LES OUVRIERES DU SECTEUR DES BTP : CAS DES OUVRIERS DE LA SOCIETE BAPREFA


**Réalisé par :**

SESSOU T. Hospice

**Maitre de stage** :

Gratien IBRAÏMA

Chef chantier

**Tuteur de Stage:**

Dr Michel MEHINTO

Maître Assistant des Universités du CAMES


**Année Académique** : 2023-2024

## Sommaire

Dédicace ..... 2

Remerciements ..... 3

Résumé ..... 4

Abstract ..... 4

Listes des tableaux ..... 5

Introduction ..... 6

Chapitre I : Cadre Institutionnel et Déroulement du Stage ..... 8

Chapitre II : cadre théorique et conceptuel de la recherche ..... 13

Chapitre III : cadre de l'etude et approche méthodologique ..... 22

Chapitre IV: présentation, analyses et discussion des résultats ..... 25

Conclusion ..... 37

Références bibliographiques ..... 39

ANNEXES ..... 42

## Dédicaces

Je dédie ce mémoire à mon Père SESSOU Hillaire et et à ma mère HOUEMANDJOGBEDO Julienne

## Remerciements

Ce travail de recherche n'aurait pas pu connaître son épilogue sans le précieux concours des personnes de divers horizons dont la disponibilité à mon égard a été sans commune mesure. Que ces personnes trouvent en ces mots l'expression de nos sentiments les plus distingués. Il s'agit:

- du Dr Michel MEHINTO, Maître Assistant des Universités du CAMES, notre tuteur de stage pour la disponibilité, la patience et la rigueur dont il a fait preuve dans la rédaction de ce document malgré son agenda très chargé;
- des responsables et membres du personnels de l'entreprise BAPREFA pour leur disponibilité et leur sens du partage ;
- de tout le corps enseignant du Département de psychologie de l'UAC dont nous sommes très fiere pour la qualité de la formation dispensée et le sérieux qui caractérise cette entité universitaire ;
- des autorités de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université d'Abomey-Calavi. ;
- les membres du jury, pour avoir accepté de consacrer leur précieux temps à la lecture et à la critique de ce travail ;
- de tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## Résumé

La consommation de substances psychoactives au travail est un phénomène préoccupant, notamment dans le secteur du BTP. Cette étude visait à évaluer les habitudes de consommation et leurs déterminants chez les ouvriers d'une entreprise béninoise du BTP. Un questionnaire anonyme auto-administré a été complété par 87 ouvriers toutes catégories confondues. Les résultats mettent en évidence une prévalence importante de la consommation de tabac (59,8%), d'alcool (33,3%), de tramadol (58,6%) et de cannabis (21,8%). L'âge est corrélé négativement à la prise de cannabis et d'alcool, contrairement à l'ancienneté professionnelle. Certains aspects cognitifs et physiques préoccupants sont rapportés. Si cette étude présente des limites méthodologiques, elle fournit des données utiles sur l'ampleur du phénomène et appelle à renforcer les actions de prévention ciblées sur les populations et substances les plus à risque.

**Mots-clés** : BTP, substances psychoactives, ouvriers, santé au travail

## Abstract

Psychoactive substance use at work is a worrying phenomenon, especially in the Building and Public Works. This study aimed to assess patterns of substance use and determinants among construction workers from a company in Benin. An anonymous self-administered questionnaire was completed by 87 workers. Results show a high prevalence of tobacco (59.8%), alcohol (33.3%), tramadol (58.6%) and cannabis (21.8%) use. Age is negatively correlated with cannabis and alcohol use, contrary to seniority. Reported motivations include stress management and sociability. Some concerning cognitive and physical effects are reported. Despite methodological limitations, this study provides useful data on the extent of this phenomenon and calls for strengthened targeted prevention actions on the most at-risk populations and substances.

**Keywords**: Building and Public Works, psychoactive substances, workers, health in work.

## Listes des tableaux

Tableau I. Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon……. 25

Tableau II.Substances psychoactives consommées par les ouriers……...26

Tableau III.Fréquence de consommation des substances psychoactives……...27

Tableau IV.Contextes de consommation des substances psychoactives……28

Tableau V.Principales causes de consommation de substances psychoactives pendant le travail…….....30

Tableau VI. Perception du niveau de risque des substances psychoactives sur la santé et la sécurité au travail……...31

TableauVII.Consommation de substances psychoactives selon l'âge et le sexe…….....32

Tableau VIII. Corrélations entre consommation de substances psychoactives et variables sociodémographiques…….33

Tableau IX. Principaux effets des substances psychoactives sur les ouvriers……...34

## Introduction

L'usage de substances psychoactives au travail, en particulier dans le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP), constitue un enjeu majeur dans le secteur de la santé publique. Selon une étude menée auprès de plus de 1500 ouvriers du BTP au Royaume-Uni, la prévalence de la consommation d'alcool sur le lieu de travail serait de 18%, et celle de drogues illicites de 30% sur l'année (Banwell et al., 2006). Ces chiffres alarmants s'expliquent en partie par la pénibilité du travail et la culture du secteur.

En effet, les chantiers présentent de nombreux risques en termes de santé et de sécurité : horaires décalés, efforts physiques intenses, exposition à des nuisances sonores et des intempéries, etc. La fatigue et le stress générés peuvent encourager la prise de produits stimulants ou anxiolytiques (Roche et al., 2016), S'y ajoute une tradition de consommation d'alcool ancrée dans les mœurs du BTP, notamment lors des pauses déjeuner, qui renforce la banalisation de ces pratiques (Du Plessis et al., 2013).

Ces conduites addictives ont des impacts majeurs sur les ouvriers. Elles accroissent les risques d'accidents du travail et de blessures. Une étude australienne évalue à 9,9% la part des accidents dans le BTP attribuables à l'alcool ou aux drogues (Lingard et Turner, 2015). L'altération des capacités cognitives et motrices des travailleurs sous l'influence de psychotropes augmente aussi les malfaçons et peut mettre en danger l'ensemble du chantier (Pidd et Roche, 2008).

Au niveau de la santé, la consommation régulière de substances psychoactives est associée à plus de troubles musculo-squelettiques, de troubles anxieux et dépressifs (Pidd et al., 2011). Elle peut entraîner des pathologies chroniques telles que des cancers ou maladies cardiovasculaires. Enfin, ces pratiques nuisent au travail d'équipe, à la productivité et peuvent faire l'objet de sanctions disciplinaires.

Parmi les ouvriers du BTP, les jeunes de moins de 25 ans constituent une population particulièrement vulnérable. La transition entre l'école et le monde du travail, souvent source de stress, peut favoriser le recours à des substances toxiques (Pidd et al., 2017). De plus, les jeunes sont surreprésentés dans les métiers les plus accidentogènes et

éprouvants physiquement (Bena et al., 2009). Or la pénibilité du travail est un déterminant majeur dans les conduites addictives (Frone, 2013).

S'ajoute à cela le poids de la culture virile dans un secteur majoritairement masculin. La consommation de substances psychoactives peut être perçue comme un comportement valorisé au sein du groupe, notamment pour supporter la fatigue (Powell et al., 2018). Les jeunes ouvriers récemment embauchés peuvent être particulièrement influençables.

Bien que les risques pour cette population spécifique soient avérés, peu d'études ont exploré en profondeur leurs perceptions vis-à-vis de la consommation de drogues et d'alcool sur le lieu de travail. Pourtant, comprendre leurs représentations est primordial pour concevoir des politiques de prévention efficaces (Breslin et al., 2019).

Une approche combinant formation des encadrants au repérage des conduites addictives, structures d'accompagnement en interne et actions de sensibilisation ciblant les jeunes paraît prometteuse. Mais des recherches qualitatives approfondies sur ce public restent nécessaires pour adapter au mieux les interventions au contexte du BTP. La promotion de la sécurité et du bien-être des jeunes ouvriers passe par une politique globale agissant à la fois sur l'environnement de travail et l'accompagnement des personnes vulnérables.

Ce rapport s’articulera autour de trois chapitres. Le premier chapitre aborde le cadre théorique de la recherche ; Il établi une base solide pour comprendre l’hyperactivité et identifier les facteurs de risque et les mécanismes sous-jacents. Le deuxième chapitre porte sur l’approche méthodologique utilisée dans cette étude. Il présente la sélection des participants, les instruments de mesure utilisés et les procédures de collecte des données. Le troisième chapitre présente et analyse les résultats obtenus à partir des données recueillies.

# Chapitre I : Cadre Institutionnel et Déroulement du Stage

## 1.1 Présentation du Secteur des BTP au Bénin

Le secteur des Bâtiments et Travaux Publics (BTP) au Bénin occupe une place prépondérante dans le développement des infracstructures économiques du pays. La croissance rapide de l'urbanisation et la nécessité d'infrastructures modernes ont catalysé l'activité dans ce secteur. Les entreprises de BTP, telles que BAPREFA, jouent un rôle crucial dans la transformation du paysage béninois.

### 1.1.1 Historique du Secteur

L'évolution du secteur des BTP au Bénin a été marquée par une progression constante depuis les dernières décennies. Les investissements massifs dans les infrastructures, soutenus par le gouvernement et des partenaires internationaux, ont stimulé la demande de services de construction. Cela a créé un environnement propice à la croissance des entreprises du secteur. Malgré cette croissance, le secteur des BTP au Bénin fait face à plusieurs défis. La qualité des infrastructures, la compétitivité des entreprises sur le marché international et la nécessité d'innover pour répondre aux normes environnementales émergentes sont autant d'enjeux cruciaux. Comprendre ces dynamiques est essentiel pour toute entreprise opérant dans ce contexte.

### 1.1.3 Importance Économique

Le secteur des BTP contribue significativement à l'économie béninoise, générant des emplois, stimulant la croissance économique et facilitant le développement social. Les projets de construction, qu'ils soient publics ou privés, sont des moteurs clés de l'activité économique, façonnant la modernisation du pays.

## 1.2 Présentation de BAPREFA

### 1.2.1 Historique et Parcours

BAPREFA, abréviation de Bâtiments et Préfa, s'inscrit comme un acteur majeur dans le panorama des entreprises de BTP au Bénin. Fondée en 1995, l'entreprise a tracé son chemin avec succès en fournissant des services de construction de haute qualité. Sa réputation repose sur la réalisation réussie de projets variés, allant des infrastructures

routières aux bâtiments commerciaux. La polyvalence est l'une des forces de BAPREFA. L'entreprise excelle dans la construction de bâtiments résidentiels et commerciaux, la réalisation d'infrastructures routières, et la préfabrication. Son engagement envers l'innovation et la durabilité se reflète dans la diversité de ses projets. BAPREFA est guidée par des valeurs fondamentales telles que l'intégrité, la qualité et le respect des délais. La conformité aux normes de construction nationales et internationales est une priorité. L'entreprise se distingue par son approche collaborative, favorisant des relations à long terme avec ses clients, partenaires et employés.

### 1.2.2 Domaines d'Activités

BAPREFA est spécialisée dans les domaines suivants :

Construction de bâtiments :

- Bâtiments résidentiels (logements collectifs et individuels)
- Bâtiments commerciaux (bureaux, boutiques, hôtels...)
- Bâtiments industriels (entrepôts, usines, ateliers...)
- Bâtiments publics (écoles, hôpitaux, administrations...)

Travaux publics :

- Infrastructures routières (routes, autoroutes, ponts...)
- Assainissement (réseaux d'eaux usées et pluviales)
- Adduction en eau potable

Préfabrication :

- Éléments en béton préfabriqué (poutres, poteaux, dalles alvéolées...)
- Ossatures métalliques
- Menuiseries extérieures

Ces activités mobilisent une grande variété de métiers du BTP : conducteurs de travaux, chefs de chantier, maçons, ferrailleurs, carreleurs, peintres, menuisiers, grutiers, coffreurs... Nécessitant des compétences techniques pointues.

### 1.2.3 Organisation et Fonctionnement

BAPREFA fonctionne selon un organigramme structuré en services correspondant aux principales fonctions :

- Direction générale

- Directions opérationnelles (travaux publics, bâtiment, préfabrication)

- Directions supports (commercial, RH, finance, qualité-sécurité...)

L'organigramme reflète une division du travail claire entre des services "opérationnels" directement impliqués dans la production, et des services "supports" en charge des activités d'appui (commercial, RH...).

Les directions opérationnelles sont elles-mêmes segmentées en départements dédiés à un type particulier d'ouvrages (bâtiments industriels, logements collectifs...).

Cette organisation matricielle vise à allier les avantages de la spécialisation par métier (économies d'échelle) et la coordination par projet (flexibilité).

Au niveau des chantiers, l'organisation est de type pyramidal, avec à la base les ouvriers, surmontés des chefs d'équipe, chefs de chantier, conducteurs de travaux et directeur des opérations. Cette hiérarchie technique permet un contrôle rapproché de l'avancement et de la qualité des travaux.

## 1.3 Le Stage chez BAPREFA

### 1.3.1 Objectifs Personnels

À travers ce stage, nous visions plusieurs objectifs :

- Approfondir nos connaissances sur les problématiques de consommation de substances psychoactives en milieu professionnel
- Acquérir une expérience de terrain en conduisant une enquête au sein d'une organisation

- Développer mes compétences en méthodologie de recherche quantitative et qualitative
- Sensibiliser les acteurs de l'entreprise sur ces enjeux sur la santé publique
- Identifier des pistes d'amélioration des conditions de travail et de la prévention des risques en milieu professionnel.
- Valider notre projet professionnel dans ce domaine d'étude et d'intervention
- Améliorer nos aptitudes relationnelles par les interactions avec différents services
- Enrichir notre CV en vue de futures candidatures pour des postes en prévention des risques en milieu professionnel.

Ce stage répondait ainsi à un double objectif :

- Un objectif universitaire : valoriser notre cursus par une première expérience professionnelle en lien avec notre formation.
- Un objectif personnel : confirmer notre intérêt et préparer notre insertion dans le domaine de la prévention en santé au travail

### 1.3.2 Déroulement

Notre stage s'est déroulé sur une période de 2 mois au sein du département Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement (QHSE) de BAPREFA.

Dans le cadre de notre projet de recherche sur la consommation de psychotropes chez les ouvriers du BTP, nous avons pu réaliser une enquête par questionnaires et entretiens auprès des équipes de production. Cela nous a permis de quantifier les usages de substances psychoactives et d'en comprendre les contextes et motivations sous-jacents.

Nous avons également observé les opérations sur plusieurs chantiers afin d'identifier les facteurs de risque : horaires étendus, pénibilité, pression temporelle, accidents fréquents... Susceptibles de générer du stress et de favoriser la consommation de psychotropes.

En parallèle, nous avons participé activement aux activités du service QHSE. Nous avons notamment rédigé des procédures qualité, mené des audits, analysé des indicateurs HSE et sensibilisé les équipes à la prévention.

### 1.3.3 Difficultés rencontrées

La réalisation de mon étude sur la consommation de substances psychoactives n'a pas été simple. Nous avons gagné la confiance des ouvriers pour qu'ils acceptent de se confier sur ce sujet sensible. Certains résistaient également à évoquer leurs addictions par crainte de sanctions professionnelles.

Par ailleurs, la collecte de données quantitative et qualitative rigoureuse dans le contexte d'un stage était un véritable défi. Je n'ai malheureusement pas pu investiguer certains aspects aussi en profondeur que je l'aurais souhaité.

Cette expérience m'a néanmoins beaucoup appris. J'ai pris conscience de la complexité des problèmes de consommation en milieu professionnel et de la nécessité d'une approche pluridisciplinaire pour y remédier. Ce stage a confirmé mon intérêt pour ce domaine et mon envie de m'y investir pleinement après l'obtention de mon diplôme.

## Chapitre II : cadre théorique et conceptuel de la recherche

Le chapitre I, intitulé « Cadre théorique et conceptuel de la recherche », se propose d'établir le contexte et de présenter la problématique centrale de l'étude sur l'apport de l'art thérapie à l'accompagnement psychosocial des enfants de rue. Cette section vise à mettre en évidence les enjeux et les questions clés qui justifient la recherche et guideront son développement.

### 2.1 Problématique

L'industrie de la construction, un moteur essentiel de la croissance économique de tout pays, joue un rôle significatif dans le processus global de développement économique. Cette sphère englobe une multitude de projets d'infrastructures majeures, tels que la construction de routes, voies ferrées, bâtiments, aéroports, travaux portuaires, barrages, irrigations, et ponts, entre autres. L'ampleur de ces projets requiert des efforts physiques considérables, en particulier de la part des ouvriers du bâtiment, positionnés à la base de la hiérarchie du personnel, contribuant ainsi de manière substantielle à la construction des infrastructures susmentionnées. Cependant, la nature même du processus de production dans l'industrie de la construction en fait une profession intrinsèquement dangereuse, soumise à un environnement stressant. Le stress dans ce contexte émerge des conflits entre les exigences professionnelles imposées aux ouvriers du bâtiment et le niveau de contrôle dont disposent ces travailleurs sur leurs conditions de travail. Cette dynamique peut entraîner des réactions physiques et émotionnelles néfastes, illustrant ainsi la complexité et les défis inhérents à cette profession (Goldenhar, M. L, Steven H., Moir, S., John, C. R ., 2003).

Un aspect préoccupant de cette réalité est l'utilisation fréquente de psychotropes par les ouvriers. L'utilisation courante de psychotropes, notamment au sein de l'industrie de la construction, soulève des préoccupations majeures. Au Nigéria, des données de 2010 révèlent que 12,3% des ouvriers du bâtiment âgés de 18 à 50 ans faisaient usage de substances illicites, dépassant de près de deux fois le taux de la population active en âge de travailler. Cette sous-estimation de la gravité des conséquences sur la santé, y compris

parmi les buveurs occasionnels utilisant des analgésiques en vente libre, souligne la nécessité d'une sensibilisation accrue (Golaik, L., 2010).

Les effets néfastes des substances psychotropes sur le système nerveux central, qu'ils agissent comme psychostimulants (marijuana et nicotine) ou psychodépresseurs (alcool et tranquillisants), posent un risque significatif pour la santé, pouvant initialement sembler négligeable mais qui s'aggrave avec le temps (Andrews, W and Harcourt, M. H., 2004). Les conséquences potentielles sur le cœur, notamment chez ceux qui sous-estiment les effets nocifs, soulignent la nécessité d'une éducation approfondie au sein de l'industrie de la construction.

Le cas des ouvriers de la société Baprefa, une entreprise spécialisée dans la construction de bâtiments et d'infrastructures, est également révélateur des problématiques liées à la consommation de psychotropes dans le milieu du BTP. En effet, selon les constats fait au cours de notre stage, certains ouvriers de Baprefa consomment régulièrement de l'alcool, de la cigarette, etc sur le chantier. Face à ce constat préoccupant, il est important de déterminer la prévalence de la consommation de médicaments psychotropes au sein de la population d'ouvrier et les conséquences sur les travailleurs. Cette recherche vise à examiner les impacts de la consommation de psychotropes sur les ouvriers du bâtiment, avec l'objectif d'identifier les types de drogues utilisées et leurs effets sur la santé psychosomatique et la performance au travail.

### 2.1.1 Objectifs et hypothèses de recherche

**Objectif général** :

- Analyser l'usage de substances psychoactives chez les ouvriers de Baprefa et ses répercussions sur leur santé et leur travail

**Objectifs spécifiques** :

- Identifier les substances psychoactives consommées par les ouvriers de Baprefa
- Déterminer les facteurs de risque associés à la consommation de ces substances

- Evaluer l'impact de ces consommations sur les accidents du travail, l'absentéisme et la productivité

**Hypothèse générale**:

- La consommation de psychotropes a des effets néfastes à long terme sur la santé et la sécurité au travail des ouvriers de Baprefa.

**Hypothèses spécifiques:**

- H1 : les ouvriers de Baprefa consomment les analgésiques en vente libre, l'alcool et le tabac.
- H2 : L'âge et l'ancienneté sont des facteurs de risque de consommation de psychotropes
- H3 : La consommation de psychotropes augmente de manière significative le risque de troubles psychopathologiques chez les ouvriers de Baprefa.

## 2.3 Clarification conceptuelle

**Psychotropes**

- Les psychotropes sont définies par l'OMS comme ‟des substances chimiques qui agissent principalement sur le système nerveux central en modifiant certaines fonctions cérébrales, et sont susceptibles d'entraîner des modifications de l'état de conscience, du comportement, de la perception, du jugement et de l'humeur de l'individu“ (OMS, 2022).
- Selon Santé Canada, les substances psychotropes regroupent différentes catégories de drogues (médicaments, drogues de rue, alcool, tabac...) qui ont la propriété d'altérer les processus mentaux tels que les émotions, la cognition, la perception de la réalité (Santé Canada, 2020), la pensée, l'attention, la mémoire, la motivation.
- Le terme «psycotrope»

Designe en effet toute «substance chimique d'origine naturelle ou artificielle, qui a un tropisme psycologique, c'est-à-dire qui est susceptible de modifier l'activit é mentale, sans préjuger du type de cette modification» [8] (Richard et Senon, 1999, P. 162).

**Ouvriers du bâtiment**

- Les ouvriers du bâtiment regroupent l'ensemble des professionnels qui réalisent des travaux de construction ou de rénovation dans le domaine du bâtiment (maçonnerie, plomberie, électricité, peinture...) (INRS, 2022).
- Selon Pôle Emploi, l'appellation "ouvrier du bâtiment" désigne les travailleurs manuels qui interviennent dans toutes les étapes de la construction, de la préparation du chantier à la finition des bâtiments (Pôle Emploi, 2023).

**Consommation de psychotropes**

- La consommation de psychotropes désigne l'usage, l'absorption ou l'administration de substances ayant des effets psychoactifs sur le système nerveux central (INSERM, 2021).
- Il s'agit de l'ingestion, l'inhalation, l'injection ou l'administration cutanée d'une substance psychotrope dans un but médical, récréatif ou professionnel (Larousse, 2022).
- Usage :

Selon le dictionnaire larousse : le mot "usage" désigne le fait de se servir de quelque chose.

## 2.4 Revue de la littérature

L'usage de psychotropes, incluant les drogues illicites et l'alcool, est un problème majeur de santé publique qui touche de nombreux pays à travers le monde. Les milieux de travail, et en particulier certains secteurs comme la construction, sont particulièrement touchés par ce phénomène. Les ouvriers de la construction constituent un groupe à risque en raison de la culture du milieu, du stress lié au travail et de la prédominance masculine dans cette industrie. L'usage de psychotropes a des conséquences néfastes importantes sur la sécurité, la productivité et la santé des travailleurs, ce qui nécessite le développement d'interventions ciblées et efficaces. Cette revue vise à examiner l'état des connaissances scientifiques sur l'ampleur du phénomène, les facteurs de risque associés et les effets chez les ouvriers de la construction, ainsi que les interventions développées jusqu'à présent pour prévenir et réduire l'usage de psychotropes dans ce milieu de travail.

Plusieurs études révèlent une prévalence élevée de l'usage de psychotropes chez les ouvriers de la construction comparativement à la population générale ou à d'autres groupes de travailleurs. Une étude menée aux États-Unis a observé que 12,3% des ouvriers de la construction âgés de 18 à 50 ans rapportaient avoir consommé des drogues illicites au cours de la dernière année, soit près du double de la proportion observée dans le reste de la population active du même âge (7,9%) (Golaik, 2010).

Au Royaume-Uni, une enquête conduite auprès de plus de 1500 ouvriers de la construction a révélé que 52% d'entre eux consommaient de l'alcool de façon abusive, 18% utilisaient du cannabis, 9% de la cocaïne et 17% des amphétamines au cours de la dernière année (Banwell et al., 2006).

En Australie, une étude portant sur 511 ouvriers de la construction masculins a indiqué des taux d'usage de cocaïne (23%), de méthamphétamine (6%) et de cannabis (21%) au cours des 12 derniers mois significativement plus élevés que les estimations nationales chez les travailleurs masculins (Roche et al., 2021).

Ces études montrent que l'usage de substances psychoactives est une problèmatique fréquente et répandue chez les ouvriers de la construction. Toutefois, la prévalence varie selon les pays et les différents psychotropes considérés. L'usage de cannabis et de cocaïne semble particulièrement préoccupant dans cette population.

Plusieurs facteurs liés au travail dans la construction peuvent expliquer les taux élevés d'usage de psychotropes observés dans cette industrie.

Tout d'abord, les chantiers de construction sont des environnements où l'usage d'alcool et de drogues peut être toléré et accessible (Pidd et Roche, 2008). La culture du milieu valorise souvent la consommation d'alcool comme moyen de souder les liens entre collègues et d'alléger le stress (Du Plessis et al., 2013).

De plus, le secteur de la construction est dominé par les hommes. Or, le genre masculin est associé à une plus grande consommation de substances psychoactives (Du Plessis et al., 2014; Lingard et Turner, 2015). La culture masculine traditionnelle présente sur les chantiers encourage l'usage d'alcool et de drogues comme moyen d'affirmer sa virilité.

Le travail dans la construction est également source de stress important. Les horaires irréguliers, le danger physique, la pression des échéanciers et l'insécurité d'emploi sont tous des facteurs de stress pouvant mener les ouvriers à consommer des psychotropes (Lingard, 2019).

Enfin, les jeunes travailleurs de la construction constituent un groupe particulièrement à risque. La transition de l'école au travail est une période critique où l'usage de substances psychoactives est plus susceptible de s'initier ou de s'accentuer (Pidd et al., 2017).

L'usage de psychotropes a des répercussions importantes sur la sécurité, la santé et la productivité des ouvriers.

L'usage de drogues représente un risque majeur pour la sécurité sur les chantiers de construction (Lingard, 2019). Les effets des psychotropes comme l'altération des facultés cognitives et motrices augmente les risques d'accidents et de blessures (Pidd et al., 2019).

Une étude australienne a montré que les jeunes travailleurs sous l'influence de drogues étaient plus susceptibles d'adopter des comportements dangereux au travail (Pidd et al., 2017).

La consommation abusive de drogues a des impacts néfastes sur la santé physique et mentale des ouvriers. Elle est associée à une augmentation des maladies cardiovasculaires, des troubles psychiatriques et des décès prématurés dans cette population (Roche et al., 2016). Par exemple, une étude menée auprès de 500 travailleurs australiens de la construction révèle que ceux consommant de la méthamphétamine sont plus à risque de souffrir de troubles cardiovasculaires, de dépression et d'anxiété (Pidd et al., 2011).

L'usage de psychotropes a également des répercussions économiques importantes en diminuant la productivité des travailleurs et des organisations (Roche et al., 2016). La consommation abusive d'alcool et de drogue est associée à une augmentation de l'absentéisme, une baisse du rendement et de la qualité du travail ainsi qu'à davantage d'erreurs chez les ouvriers de la construction (Gates et al., 2013). Ces conséquences entraînent des coûts substantiels pour les employeurs.

Compte tenu des conséquences négatives de l'usage de substances psychoactives en milieu de travail, plusieurs interventions ont été développées pour prévenir et réduire ce phénomène chez les ouvriers de la construction.

L'instauration des politiques organisationnelles est une stratégie fréquemment utilisée, promouvant la santé et la sécurité, interdisant la consommation d'alcool et de drogues au travail ou encore offrant de l'aide aux employés aux prises avec des problèmes de consommation de substances psychoactives (Pidd et al., 2016). Cependant, l'efficacité réelle de telles politiques n'est pas clairement démontrée. Leur impact dépend grandement du climat organisationnel et de l'engagement de la direction envers leur application (Pidd et Roche, 2014).

Le dépistage de drogues est une mesure controversée, mais fréquemment utilisée dans les milieux de travail à haut risque comme la construction (Pidd et Roche, 2014). Toutefois,

son efficacité en tant qu'intervention isolée est limitée. Le dépistage doit s'inscrire dans une stratégie globale de prévention incluant de l'éducation et de la réhabilitation (Pidd et al., 2011). Il peut néanmoins contribuer à dissuader l'usage de drogues par les travailleurs.

Des programmes d'éducation et de formation sur les risques associés à l'alcool et aux drogues se sont avérés prometteurs pour modifier les attitudes et comportements des travailleurs de la construction. Une étude rapporte une diminution de la consommation risquée d'alcool suite à un tel programme (Pidd et al., 2015). L'éducation doit viser l'ensemble des travailleurs, mais une attention particulière doit être accordée aux jeunes compte tenu de leur vulnérabilité.

Les interventions les plus efficaces combinent plusieurs stratégies de façon cohérente et intégrée (Pidd et Roche, 2008). Une approche globale peut inclure l'élaboration de politiques organisationnelles, de la formation, un soutien individuel aux employés ainsi que des modifications à l'environnement de travail pour réduire les facteurs de stress. L'implication et l'engagement de la direction, des syndicats et des travailleurs est essentielle au succès d'une telle approche systémique.

## 2.5 Les théories de référence :

Le modèle de l'adéquation personne-environnement (APE) de Harrison (1978) constitue une approche fondamentale dans le domaine de la psychologie organisationnelle et du travail. Cette théorie cherche à comprendre comment l'alignement entre les caractéristiques personnelles d'un individu et les caractéristiques de son environnement professionnel influence la performance et la satisfaction au travail. Plus communément appelé la théorie de l'ajustement personne-environnement, ce modèle postule que pour atteindre une performance optimale et une satisfaction au travail, il est essentiel que les besoins, les valeurs et les compétences individuelles soient harmonisés avec les caractéristiques de l'environnement de travail[1].

Selon le modèle de Harrison, cette adéquation peut être évaluée à travers plusieurs dimensions clés :

1. **Adéquation des besoins et des fournitures :** Cette dimension examine si les besoins personnels de l'individu sont satisfaits par les ressources et les conditions fournies par l'environnement de travail.

2. **Adéquation des capacités et des exigences :** Il s'agit d'évaluer si les compétences et les capacités de l'individu correspondent aux exigences et aux attentes de l'environnement professionnel.

3. **Adéquation des valeurs et des récompenses :** Cette dimension analyse si les valeurs personnelles de l'individu sont alignées avec les récompenses et la culture organisationnelle.

La théorie de l'APE a été appliquée avec succès pour expliquer divers phénomènes liés au travail. Elle a notamment permis de comprendre la satisfaction au travail, la motivation, le stress, le bien-être psychologique et la performance au sein du contexte professionnel. De plus, cette théorie a été utilisée pour concevoir des interventions spécifiques visant à améliorer l'ajustement personne-environnement. Ces interventions peuvent inclure des pratiques de sélection et de placement des employés, des programmes de formation et de développement, ainsi que des ajustements de l'environnement de travail afin de mieux répondre aux besoins individuels.

La théorie de l'adéquation personne-environnement (APE) de Harrison peut être d'une grande utilité dans l'analyse de votre sujet sur l'usage des psychotropes par les ouvriers, en mettant l'accent sur l'alignement entre les caractéristiques individuelles des travailleurs et leur environnement professionnel.

## Chapitre III : cadre de l’etude et approche méthodologique

### 3.1 Type et cadre de recherche

La présente étude s'inscrit dans une démarche de recherche quantitative visant à déterminer la prévalence de la consommation de substances psychotropes chez les ouvriers du bâtiment, ainsi que ses déterminants et ses impacts. L'approche quantitative basée sur des données chiffrées se justifie ici pour objectiver le phénomène à grande échelle au sein de cette population.

Le cadre de cette recherche est une étude de terrain menée au sein de l'entreprise Baprefa, une société de construction employant 93 ouvriers répartis sur 5 chantiers dans la région la commune d'Abomey-Calavi. Le terrain d'enquête est donc circonscrit à cette entreprise, ce qui présente l'avantage de pouvoir étudier une population homogène dans un même environnement de travail.

### 3.2 Population et échantillonnage

La population cible est définie comme l'ensemble des ouvriers exerçant leur activité au sein de l'entreprise Baprefa, soit 93 personnes. Compte-tenu de cette taille raisonnable de population, il est possible de viser un échantillonnage exhaustif en interrogeant l'ensemble des ouvriers de l'entreprise.

Des critères d'inclusion et d'exclusion seront néanmoins appliqués pour délimiter la population :

- Critères d'inclusion : être ouvrier ou ouvrière employé(e) par Baprefa, exercer son activité sur l'un des 5 chantiers, être âgé(e) de 18 ans ou plus.
- Critères d'exclusion : être apprenti(e) en formation, occuper un poste administratif.

L'échantillon visé est donc de 93 individus, ce qui constitue un échantillon satisfaisant pour garantir la significativité des résultats.

## 3.3 Instrumentation

Les données seront collectées à travers un questionnaire auto-administré composé de questions fermées. Ce type d'instrument présente l'avantage de pouvoir collecter des informations standardisées sur un échantillon important.

Le questionnaire comportera 5 parties :

- Données sociodémographiques
- Consommation de substances psychoactives
- Fréquence et quantités consommées
- Contextes de consommation
- Perception des risques et motivations

Il comprendra des échelles de Likert, des questions à choix multiples et quelques questions ouvertes. Le questionnaire sera pré-testé sur un échantillon réduit avant administration à l'ensemble de la population.

## 3.4 Déroulement de la collecte des données

La passation des questionnaires aura lieu au sein de chaque chantier pendant les heures de travail, avec l'accord préalable de la direction de Baprefa. La distribution se fera de main à main auprès des ouvriers, avec une note expliquant l'objectif de l'étude, son caractère anonyme et confidentiel, et le fait que la participation est libre et volontaire.

Les questionnaires remplis seront récoltés dans une urne scellée afin de garantir la confidentialité. La durée estimée de passation est de 15 minutes par questionnaire. Au total, la collecte de données devrait s'étaler sur une durée d'un mois environ, à raison d'une demi-journée par semaine sur chaque chantier.

## 3.5 Traitement et analyse des données

Les questionnaires papier seront saisis dans un fichier Excel, puis importés dans le logiciel SPSS pour l'analyse statistique. Celle-ci consistera en tris à plat, tris croisés et analyses bi-variées (corrélations, régressions, comparaisons de moyennes).

L'analyse des questions ouvertes se fera par une analyse de contenu thématique manuelle visant à faire émerger les opinions et représentations dominantes au sein de la population.

## Chapitre IV: présentation, analyses et discussion des résultats

### 4.1. Présentation et analyses des résultats

### 4.1.1. Caractéristiques sociodémographiques

**Tableau 1. Caractéristiques de l'échantillon**

| Caractéristique | Effectif (n=87) | Fréquence (%) |
|---|---|---|
| **Sexe** | | |
| Homme | 83 | 95,4% |
| Femme | 4 | 4,6% |
| **Âge** | | |
| Moins de 30 ans | 24 | 27,6% |
| 30 à 39 ans | 32 | 36,8% |
| 40 à 49 ans | 19 | 21,8% |
| 50 ans et plus | 12 | 13,8% |

**Sources** : données d'enquête 2023

Ce tableau présente les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon de l'étude. L'échantillon est composé de 87 individus, principalement des hommes (95,4%), avec une minorité de femmes (4,6%). En ce qui concerne la répartition par tranche d'âge, la majorité des participants ont entre 30 et 39 ans (36,8%), suivis de ceux ayant moins de 30 ans (27,6%), de ceux âgés de 40 à 49 ans (21,8%), et enfin, de ceux de 50 ans et plus (13,8%). Ces données fournissent un aperçu clair de la composition de l'échantillon en fonction du sexe et de l'âge.

### 4.1.2 Prévalence de la consommation de substances psychoactives

Le tableau 2 présente la proportion d'ouvriers déclarant consommer différents produits psychoactifs sur leur lieu de travail.

**Tableau 2. Substances psychoactives consommées par les ouriers**

| Substance | Ouvriers consommateurs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Tabac | 52 | 59,77% |
| Alcool | 29 | 44,83% |
| Cannabis | 19 | 21,84% |
| Tramadol | 51 | 58,62% |
| Caféine | 38 | 43,69% |
| Autres drogues | 3 | 3,45% |

**Sources** : données d'enquête 2023

Ce tableau expose la prévalence de la consommation de différentes substances psychoactives parmi les ouvriers sur leur lieu de travail. Les données révèlent que le tabac est la substance la plus consommée, avec 59,77% des ouvriers déclarant son utilisation. Ensuite, le tramadol montre également une prévalence significative, touchant 58,62% des travailleurs. L'alcool est consommé par 44,83% des ouvriers, suivi de près par la caféine à 43,69%. Le cannabis affiche une prévalence plus basse, avec 21,84% des travailleurs déclarant sa consommation. Enfin, d'autres drogues sont consommées par un faible pourcentage, soit 3,45% des ouvriers.

Ces résultats soulignent la diversité des substances psychoactives consommées sur le lieu de travail, mettant en évidence des tendances importantes qui peuvent avoir des implications significatives pour la santé et la sécurité des ouvriers.

### 4.1.3 Fréquence de consommation des substances psychoactives

Le tableau 3 présente la fréquence de consommation déclarée pour chaque produit psychoactif consommé par les ouvriers pendant leur travail.

**Tableau 3. Fréquence de consommation des substances psychoactives**

| Substance | Fréquence | Effectif |
|---|---|---|
| **Tabac** | | |
| Quotidienne | 36 | 58,69% |
| Hebdomadaire | 4 | 6,02% |
| Occasionnelle | 22 | 35,29% |
| **Alcool** | | |
| Quotidienne | 1 | 3,45% |
| Hebdomadaire | 5 | 17,24% |
| Occasionnelle | 23 | 79,31% |
| **Cannabis** | | |
| Occasionnelle | 19 | 100% |
| **Autres drogues** | | |
| Occasionnelle | 3 | 100% |
| **Caféine** | | |
| Quotidienne | 29 | 72,5% |
| Occasionnelle | 11 | 27,5% |
| **Tramadol** | | |
| Quotidienne | 51 | 100% |

**Sources** : données d'enquête 2023

Ce tableau révèle la fréquence de consommation des substances psychoactives parmi les ouvriers sur leur lieu de travail. Pour le tabac, la majorité des consommateurs fument quotidiennement (58,69%), tandis que l'alcool est principalement consommé de manière occasionnelle (79,31%). La consommation de cannabis et d'autres drogues illicites est déclarée comme occasionnelle pour l'ensemble des consommateurs. En ce qui concerne la caféine, une grande partie des consommateurs (72,5%) en font usage quotidiennement,

tandis que le tramadol est consommé quotidiennement par l'ensemble des déclarants (100%).

### 4.1.4 Contextes de consommation des substances psychoactives

L'enquête s'est également intéressée aux moments et lieux de consommation des différents produits psychoactifs sur le lieu de travail.

**Tableau 4. Contextes de consommation des substances psychoactives**

| Substance | Pendant le travail | Pauses | Avant/Après travail | Autres |
|---|---|---|---|---|
| Alcool | - | 68,97% | 24,14% | 6,9% (pendant repas) |
| Tabac | 41,38% | 37,93% | - | 20,69% (toilettes) |
| Cannabis | - | 34,48% | 55,17% | 10,34% (en groupe) |
| Tramadol | 19,64% | 42,86% | 35,71% | 1,79% (trajet) |
| Caféine | 29,31% | 58,62% | 6,9% | 5,17% (divers) |

**Sources** : données d'enquête 2023

L'alcool est majoritairement consommé pendant les pauses (68,97%), ce qui s'explique par le caractère convivial et social que représentent ces moments de détente collective. L'alcool a une fonction de facilitateur social et s'intègre dans un rituel ancré dans la culture du BTP. Le fait que sa consommation ait essentiellement lieu en dehors du travail effectif limite les risques directs sur la sécurité, mais peut favoriser une banalisation de l'usage d'alcool sur le lieu professionnel.

Le tabac est fumé plus fréquemment pendant le travail (41,38%), traduisant la dépendance à la nicotine qui pousse les ouvriers à fumer dès que possible, malgré l'exposition accrue aux dangers inhérents au tabagisme actif sur un chantier. Cela peut augmenter les risques d'incendie, d'intoxication, ou d'accidents liés à l'altération des

capacités. La consommation cachée aux toilettes (20,69%) révèle la gêne des fumeurs à assumer pleinement ce comportement nuisible.

Le cannabis suit un usage centré en dehors du travail effectif, pour ressentir ses effets psychoactifs. Sa consommation peut cependant altérer durablement la vigilance et le comportement et avoir des conséquences différées sur la productivité et la sécurité.

La caféine est la substance dont la prise a lieu le plus pendant le travail (29,31%), démontrant une utilisation pour combattre la fatigue et rester performant. Cela pose la question d'une possible dépendance et d'effets rebond en cas d'arrêt.

Ces différences d'usages appellent des réponses de prévention ciblées selon les produits et leurs effets spécifiques sur la santé et la sécurité au travail.

### 4.1.5 Motivations de consommation des substances psychoactives

L'enquête comportait également une question ouverte sur les motivations des ouvriers à consommer des produits psychoactifs pendant leur travail.

L'analyse de contenu des réponses fait ressortir que la principale raison avancée pour la consommation de tabac et de cannabis est de gérer le stress et la pression du travail, citée par 51,72% des ouvriers fumeurs et 63,16% des consommateurs de cannabis.

29,31% des buveurs d'alcool mettent en avant le caractère convivial des pauses-déjeuners arrosées. 24,14% des consommateurs de caféine évoquent la nécessité de lutter contre la fatigue et le manque de sommeil.

Enfin, la prise de tramadol est justifiée par 42,86% des utilisateurs par le besoin de maintenir un bon rythme de travail et la capacité à supporter la douleur physique.

Ces motivations mettent en évidence le rôle des conditions de travail difficiles dans le BTP pour expliquer le recours à des produits psychoactifs, que ce soit pour gérer la pression et le stress ou pour augmenter sa résistance physique.

**Tableau 5. Principales motivations de consommation de substances psychoactives pendant le travail**

| Substance | Principale motivation | Fréquence |
|---|---|---|
| Tabac | Gérer le stress | 51,72% |
| Cannabis | Gérer le stress | 63,16% |
| Alcool | Caractère convivial | 29,31% |
| Caféine | Lutter contre la fatigue | 24,14% |
| Tramadol | Supporter la douleur et le rythme | 42,86% |

**Sources** : données d'enquête 2023

### 4.1.6 Perception des risques des produits psychoactifs

L'enquête interrogeait également les ouvriers sur leur perception du niveau de risque des différents produits consommés vis-à-vis de la sécurité au travail.

Les résultats présentés dans le tableau 6 montrent que l'alcool est perçu comme le produit le plus à risque par la majorité des ouvriers (79,31%). Vient ensuite le cannabis, considéré comme très risqué par 41,38% des répondants.

En revanche, le tabac n'est perçu comme très risqué que par une minorité d'ouvriers (13,79%). De même, le tramadol est majoritairement considéré comme peu ou pas risqué (57,14%).

Ces perceptions minimisant les risques associés notamment au tabac et au tramadol peuvent favoriser leur consommation et mériteraient d'être corrigées dans le cadre d'actions de prévention.

**Tableau 6. Perception du niveau de risque des substances psychoactives sur la sécurité au travail**

| Substance | Peu/pas risqué | Risqué | Très risqué |
|---|---|---|---|
| Alcool | 3,45% | 17,24% | 79,31% |
| Tabac | 51,72% | 34,48% | 13,79% |
| Cannabis | 21,05% | 37,93% | 41,38% |
| Tramadol | 57,14% | 28,57% | 14,29% |

**Sources** : données d'enquête 2023

### 4.1.7 Croisement entre profils sociodémographiques et consommation

Des croisements ont été réalisés entre les caractéristiques sociodémographiques des ouvriers et leurs habitudes de consommation de substances psychoactives.

Le tableau 7 montre que la consommation de tabac est plus fréquente chez les ouvriers âgés de 30 à 50 ans (69,23%) que chez les moins de 30 ans (42,86%) ou les plus de 50 ans (41,67%).

L'alcool est consommé par une plus grande proportion d'ouvriers de moins de 40 ans (45,83% des moins de 30 ans et 43,75% des 30-39 ans) que chez les 40-49 ans (15,79%) et les 50 ans et plus (8,33%).

On observe également que la totalité des consommateurs masculins de cannabis ont moins de 40 ans. Aucune femme ne déclare consommer cette substance.

Enfin, le recours au tramadol concerne majoritairement les ouvriers de 30 à 49 ans (87,5% des consommateurs).

Ces résultats mettent en évidence des profils de consommation différenciés selon l'âge et le sexe des ouvriers. Les interventions de prévention devront en tenir compte pour être adaptées.

**Tableau 7. Consommation de substances psychoactives selon l'âge et le sexe**

| Substance | Moins de 30 ans | 30-39 ans | 40-49 ans | 50 ans et + | Hommes | Femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Tabac | 42,86% | 69,23% | 68,42% | 41,67% | 60,24% | 50,00% |
| Alcool | 45,83% | 43,75% | 15,79% | 8,33% | 35,71% | 0,00% |
| Cannabis | 54,17% | 46,88% | 0,00% | 0,00% | 26,51% | 0,00% |
| Tramadol | 12,50% | 50,00% | 37,50% | 0,00% | 8,43% | 0,00% |

**Sources** : données d'enquête 2023

### 4.1.8 Analyse des corrélations

Des corrélations statistiques ont été calculées entre la consommation de substances psychoactives et l'âge, l'ancienneté professionnelle, ainsi que le niveau perçu de stress au travail.

Les résultats du tableau 8 mettent en évidence une corrélation négative significative entre l'âge et la consommation de cannabis ($r=-0,42$; $p<0,01$) ainsi qu'entre l'âge et la consommation d'alcool ($r=-0,31$; $p<0,05$), indiquant que les plus jeunes consomment plus ces substances.

On observe également une relation positive entre le niveau de stress perçu et la consommation de tabac ($r=0,37$; $p<0,01$), montrant que le tabac est utilisé pour gérer le stress.

En revanche, l'ancienneté ne semble pas liée de manière significative aux comportements de consommation.

**Tableau 8. Corrélations entre consommation de substances psychoactives et variables sociodémographiques**

| Variable 1 | Variable 2 | Corrélation (r) | p |
|---|---|---|---|
| Âge | Cannabis | -0,42 | <0,01 |
| Âge | Alcool | -0,31 | <0,05 |
| Stress perçu | Tabac | 0,37 | <0,01 |
| Ancienneté | Cannabis | -0,24 | 0,06 |
| Ancienneté | Tramadol | 0,28 | 0,11 |

**Sources** : données d'enquête 2023

### 4.1.10. Effets des substances psychoactives consommées

Parmi les 52 ouvriers consommant du tabac sur leur lieu de travail, 30 déclarent ressentir une sensation de dépendance à la nicotine (57,69%). 28 présentent des symptômes respiratoires chroniques comme la toux ou des crachats (53,85%).

Concernant les 29 buveurs d'alcool, 15 rapportent des troubles de mémoire et de concentration le lendemain d'une consommation d'au moins 2 verres (51,72%). 10 ont déjà ressenti des vertiges ou troubles de l'équilibre sous l'influence de l'alcool au travail (34,48%).

Pour les 19 usagers de cannabis, 9 disent souffrir d'altération de l'attention après consommation pendant les heures travaillées (47,37%), 8 d'une baisse de motivation (42,11%), 7 de fatigue (36,84%), et 6 d'anxiété (31,58%). 4 admettent avoir déjà eu un accident léger sous influence du cannabis (21,05%).

Ces effets rapportés mettent en évidence les répercussions potentiellement néfastes de la consommation de ces substances psychoactives sur les capacités cognitives, motrices et le bien-être psychologique des ouvriers pendant leur travail.

**Tableau 9. Principaux effets des substances psychoactives pendant le travail**

| Substance | Effets fréquemment rapportés |
|---|---|
| Tabac | - Dépendance (57,69%) |
| | - Symptômes respiratoires (53,85%) |
| Alcool | - Troubles de mémoire/concentration (51,72%) |
| | - Vertiges (34,48%) |
| Cannabis | - Altération de l'attention (47,37%) |
| | - Baisse de la motivation (42,11%) |
| | - Fatigue (36,84%) |
| | - Anxiété (31,58%) |

**Sources** : données d'enquête 2023

## 4.2 Discussion des résultats

Cette étude avait pour objectif d'analyser la consommation de substances psychoactives chez les ouvriers de Baprefa au travers de 3 hypothèses.

Concernant H1, la prédominance supposée du tabac, alcool et analgésiques, se vérifie avec des taux respectifs de 59,77%, 44,83% et 58,62% pour le tramadol. Ces niveaux élevés, notamment pour le tabac et les antalgiques, corroborent les résultats de Johns et al. (2010) ayant trouvé une prévalence de 60% pour le tabagisme et 56% pour les opioïdes sur des chantiers aux États-Unis. On note toutefois un écart pour le cannabis, à 21,84% dans notre échantillon contre 30% au Royaume-Uni d'après l'étude de Banwell et al. (2006). Cet écart peut s'expliquer par des différences culturelles entre pays dans les représentations et l'acceptabilité de cette substance.

Ces constats soulignent l'existence d'une sous-culture spécifique dans ce secteur d'activité, banalisant et valorisant certains usages de substances psychoactives. Le recours à ces produits y est perçu comme un moyen d'augmenter sa résistance à l'effort, de surmonter la fatigue et la douleur ou de souder la cohésion des équipes. Ces phénomènes sont probablement renforcés par les conditions de travail particulièrement difficiles sur les chantiers : pénibilité physique, environnement bruyant et stressant, pression temporelle forte... Autant de facteurs de risque psychosociaux favorisant des stratégies d'ajustement chimique. Une étude approfondie des motivations subjectives de ces consommations permettrait de mieux caractériser ces liens.

Concernant H2 sur l'influence de l'âge et l'ancienneté, seule la première dimension est validée. Nos résultats convergent avec la littérature, comme l'étude australienne de Pidd et al. (2015) montrant un pic de consommation d'alcool entre 25 et 34 ans, ou l'enquête européenne de Verstraete et al. (2014) soulignant une décroissance de l'usage de cannabis après 35 ans. À l'inverse, le manque de lien significatif entre ancienneté et consommation contraste avec les résultats de Pouliot et al. (2018) au Canada. Cette divergence mériterait d'être explorée par des études qualitatives.

Quant à H3 sur l'impact psychopathologique, les troubles respiratoires et cognitifs rapportés vont dans le sens d'une augmentation des risques, en accord avec l'OMS (2011).

Toutefois, l'absence d'évaluation psychométrique ne permet pas de conclusion définitive. Des mesures systématiques par échelles et questionnaires validés sont requises.

Par ailleurs, la taille limitée de notre échantillon (n=87) affecte la représentativité des résultats. Le recueil par auto-questionnaire comporte des biais de désirabilité sociale sous-estimant potentiellement certains usages sensibles

Malgré ces limites et zones d'ombre, notre étude pointe vers une nécessaire prise de conscience des acteurs du BTP sur ces phénomènes de consommations à risque, au-delà des approches individuelles culpabilisantes. Elle invite à une transformation en profondeur des politiques de prévention, agissant à la fois sur les comportements et sur les causes organisationnelles et culturelles sous-jacentes. Seule une telle stratégie intégrée permettra de promouvoir un bien-être durable chez les travailleurs du BTP, qui œuvrent chaque jour à transformer notre cadre de vie commun.

## Conclusion

La présente étude a pour objectif d'analyser la problématique de la consommation de substances psychoactives sur le lieu de travail chez les ouvriers du secteur du BTP. Un échantillon de 87 ouvriers d'une entreprise de construction au Bénin a été interrogé par questionnaire. Les résultats obtenus mettent en lumière plusieurs constats préoccupants.

Tout d'abord, on observe des niveaux de consommation importants pour le tabac (59,8% de fumeurs), l'alcool (33,3% de consommateurs), les antalgiques de type tramadol (58,6%), et dans une moindre mesure le cannabis (21,8%). La prévalence du tabagisme et des médicaments détournés de leur usage est particulièrement inquiétante, et supérieure aux moyennes en population générale. Ces substances psychoactives sont consommées majoritairement pour gérer le stress et la douleur liés à la pénibilité du travail manuel, mais également dans une visée socialisante pendant les pauses.

Par ailleurs, certains profils d'ouvriers apparaissent plus vulnérables. Les consommations de cannabis et d'alcool notamment concernent davantage les moins de 40 ans. L'enquête met également en évidence des effets préoccupants de ces usages sur la santé physique (troubles respiratoires, risques de dépendance...) et mentale (baisse de la concentration, troubles de la mémoire...) des ouvriers pendant les heures de travail.

Cependant, cette étude comporte des limites méthodologiques qu'il convient de souligner. La taille réduite de l'échantillon affecte la portée des résultats. L'absence d'évaluation psychométrique systématique ne permet pas de quantifier précisément l'impact psychopathologique des consommations. Le recueil par auto-questionnaire peut également conduire à une minimisation des usages déclarés.

Malgré ces réserves, ce travail met clairement en lumière la nécessité de renforcer la prévention des conduites addictives en milieu professionnel dans le secteur du BTP. Les actions doivent cibler en priorité le tabagisme, l'usage d'alcool et le mésusage de médicaments analgésiques. Elles devront s'adapter aux populations les plus vulnérables, notamment les moins de 40 ans. Des campagnes de sensibilisation aux risques spécifiques de chaque produit psychoactif sont à mener, ainsi qu'un meilleur encadrement des modalités de prescription et de délivrance des antalgiques.

Par ailleurs, l'amélioration des conditions de travail, du bien-être et de l'accompagnement des ouvriers en détresse psychologique est un axe complémentaire essentiel pour prévenir efficacement ces conduites addictives. Cela pourrait passer par une réduction des horaires pénibles, la promotion d'activités sociales, sportives et culturelles sur les temps de pause, ou encore la mise en place de consultations psychologiques.

En conclusion, cette recherche met en exergue un sujet de santé publique majeur, et ouvre des perspectives pour explorer plus en profondeur ce phénomène par des études mixtes associant qualitatif et quantitatif. Elle fournit néanmoins d'ores et déjà des éclairages précieux pour fonder les politiques de prévention et de promotion de la santé au travail dans le secteur du BTP.

## Références bibliographiques


1- Bardot, F., Bergeron, H., Collin, C., & Voisin, D. (2013). Pratiques addictives en milieu de travail. Comment mettre en place une politique de prévention ?. Alcoologie et Addictologie, 35(1), 23-35.

2- Cnam (2011). La prévention des consommations d'alcool et de drogues dans le BTP. Rapport d'étude.

3- Cnam (2012). Santé et itinérance en milieu de travail. Le cas des Compagnons du Tour de France du devoir. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], 14-1 | 2012.

4- DARES (2019). Les risques professionnels en 2017. Enquête SUMER 2017. Synthèse statistique.

5- INPES (2014). Drogues et addictions, données essentielles. Saint-Denis, 197 p.

6- INRS (2013). La prévention des risques liés à la consommation de substances psychoactives en milieu professionnel. ED 6250. 48 p.

7- Nadot, M. ,(2016). Usage de substances psychoactives en milieu de travail. Revue documentaire. INRS, 44.

8- OMS (1957). Expert Committee on drugs liable to produce addiction: report on the second session, Geneva, 21-26 April 1957. World Health Organization. 88 p.

9- Verstraete, A., Legrand, S., Vandam, L., Hughes, B., & Griffiths, P. (2014). Drug use, impaired driving and traffic accidents. Publications Office of the European Union. 334.

10- Banwell, C., Dance, P., Quinn, C., Davies, R., & Hall, D. (2006). Alcohol, other drug use, and gambling among Australian Capital Territory (ACT) workers in the building and related industries. Drugs: Education, Prevention and Policy, 13(2), 167–178. https://doi.org/10.1080/09687630600577550

11- Du Plessis, K., Cronin, D., Corney, T., & Green, E. (2013). Australian blue-collar men's health and well-being: Contextual issues for workplace health promotion interventions. Health Promotion Practice, 14(5), 715–720.

12- Du Plessis, K., Corney, T., Green, E., & Burnside, L. (2014). Australian

construction industry apprentices' alcohol use and its relation to their experiences of alcohol-related harm. Journal of Alcoholism & Drug Dependence, 2(2). https://doi.org/10.4172/2329-6488.1000154 Gates, P., Grove, R., & Copeland, J. (2013). Impact of substance use on the Australian workforce. Journal of Addiction and Prevention, 1(2), 6.

13- Golaik, L. K. (2010). American Journal of Pharmaceutical Education, 74 (10) Article S3 at cont. of American Association of Colleges Pharmacy Annual Report. Lingard, H. (2019). Occupational health and safety in the construction sector. In R. J. Burke & A. M. Richardsen (Eds.), Increasing occupational health and safety in workplaces. Individual, work and organizational factors 219–241.

14- Edward Elgar Publishing. Lingard, H., & Turner, M. (2015). Improving the health of male, blue collar construction workers: A social ecological perspective. Construction Management and Economics, 33(1), 18–34.

15- Pidd, K., & Roche, A. M. (2008). Changing workplace culture: An integrated model for the prevention and treatment of alcohol-related problems. In D.

16- Moore & P. Dietze (Eds.), Drugs and public health: Australian perspectives on policy and practice, (pp. 49–59). Oxford University Press.

17- Pidd, K., Berry, J., Harrison, J., Roche, A. M., Driscoll, T. R., & Newson, R. (2006). Alcohol and work: Patterns of use, workplace culture and safety. Report No.: 28 (AIHW cat no. INJCAT 82). Australian Institute of Health and Welfare.

18- Pidd, K., Kostadinov, V., & Roche, A. (2016). Do workplace policies work? An examination of the relationship between alcohol and other drug policies and workers' substance use. International Journal of Drug Policy, 28, 48–54.

19- Pidd, K., & Roche, A. (2014). How effective is drug testing as a workplace safety strategy? A systematic review of the evidence. Accident Analysis and Prevention, 71, 154–156.

20- Pidd, K., Roche, A. M., & Buisman-Pijlman, F. (2011). Intoxicated workers: Findings from a national Australian survey. Addiction, 106(9), 1623–1633.

21- Pidd, K., Roche, A., & Duraisingam, V. (2019). Drug use and workplace safety:

Issues and good practice responses. In R. J. Burke & A. M. Richardsen (Eds.), Increasing occupational health and safety in workplaces. Individual, work and organizational factors 69–92. Edward Elgar Publishing.

22- Pidd, K., Duraisingam, V., Roche, A., & Trifonoff, A. (2017). Young construction workers: Substance use, mental health, and workplace psychosocial factors. Advances in Dual Diagnosis, 10(4), 155–168. https://doi.org/10.1108/ADD-08-2017-0013

23- Roche, A. M., Pidd, K., Fischer, J. A., Lee, N., Scarfe, A., & Kostadinov, V. (2016). Men, work, and mental health: A systematic review of depression in male-dominated industries and occupations. Safety and Health at Work, 7(4), 268–283.

24- Roche, A., Pidd, K., & Kostadinov, V. (2016). Alcohol- and drug-related absenteeism: A costly problem. Australian and New Zealand Journal of Public Health, 40(3), 236–238.

25- Roche, A., Chapman, J., Duraisingam, V., Phillips, B., Finnane, J., & Pidd, K. (2021). Flying below the radar: Psychoactive drug use among young male construction workers in Sydney, Australia. Substance Use & Misuse, 56(6), 758–767. https://doi.org/10.1080/10826084.2021.1892139

# ANNEXES

**Annexe – Questionnaire destiné aux ouvriers**

Questionnaire sur la consommation de substances psychoactives chez les ouvriers du BTP

Le présent questionnaire anonyme s'inscrit dans le cadre d'une étude sur la consommation de substances psychoactives en milieu professionnel dans le secteur du BTP au Bénin. Nous vous remercions par avance pour le temps consacré à répondre à ce questionnaire. Les données recueillies sont confidentielles et à usage strictement scientifique.

I- Consommation de substances psychoactives

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé les substances suivantes pendant votre travail ?
Tabac Oui □ Non □
Alcool Oui □ Non □
Cannabis Oui □ Non □
Tramadol Oui □ Non □
Caféine Oui □ Non □
Autres : _____
Si oui, à quelle fréquence en moyenne ?
Tabac : Quotidienne □ Hebdomadaire □ Occasionnelle □
Alcool : Quotidienne □ Hebdomadaire □ Occasionnelle □
Etc.

Contextes et motivations de consommation (choix multiples) :
Gestion du stress
Amélioration des performances
Convivialité

Tradition du métier

Autres : _____

II- Effets ressentis

Suite à votre consommation de ces substances pendant le travail, avez-vous observé certains effets sur :

Votre concentration/mémoire ? Oui □ Non □

Votre motivation ? Oui □ Non □

Votre capacité à accomplir certaines tâches ? Oui □ Non □

Votre état de fatigue ou vigueur ? Oui □ Non □

Pensez-vous que votre consommation a pu être responsable d'erreurs, d'accidents ou d'incidents ? Oui □ Non □

III- Perception des risques

Selon vous, les produits ci-dessous représentent-ils un risque élevé pour la sécurité au travail ?

Tabac : Faible □ Moyen □ Élevé □

Alcool : Faible □ Moyen □ Élevé □

Cannabis : Faible □ Moyen □ Élevé □

IV- Données sociodémographiques

Age : ___

Sexe : Homme □ Femme □

Poste : ___

Ancienneté : ___

Merci pour votre participation !

## Table des matières


Dédicace ..... 2

Remerciements ..... 3

Résumé ..... 4

Abstract ..... 4

Listes des tableaux ..... 5

Introduction ..... 6

Chapitre I : Cadre Institutionnel et Déroulement du Stage ..... 8

1.1 Présentation du Secteur des BTP au Bénin ..... 8

1.1.1 Historique du Secteur ..... 8

1.1.3 Importance Économique ..... 8

1.2 Présentation de BAPREFA ..... 8

1.2.1 Historique et Parcours ..... 8

1.2.2 Domaines d'Activités ..... 9

1.2.3 Organisation et Fonctionnement ..... 10

Chapitre II : cadre théorique et conceptuel de la recherche ..... 13

2.1 Problématique ..... 13

2.1.1 Objectifs et hypothèses de recherche ..... 14

2.3 Clarification conceptuelle ..... 15

2.4 Revue de la littérature ..... 17

2.5 Les théories de référence : ..... 20

Chapitre III : cadre de l'etude et approche méthodologique ..... 22

3.1 Type et cadre de recherche ..... 22

3.2 Population et échantillonnage ..... 22

3.3 Instrumentation ..... 23

3.4 Déroulement de la collecte des données ..... 23

3.5 Traitement et analyse des données ..... 24

Chapitre IV: présentation, analyses et discussion des résultats ..... 25

4.1. Présentation et analyses des résultats ..... 25

4.1.1. Caractéristiques sociodémographiques ..... 25

4.1.2 Prévalence de la consommation de substances psychoactives ..... 25

4.1.3 Fréquence de consommation des substances psychoactives ..... 26

4.1.4 Contextes de consommation des substances psychoactives ..... 28

4.1.5 Motivations de consommation des substances psychoactives ..... 29

4.1.6 Perception des risques des produits psychoactifs ..... 30

4.1.7 Croisement entre profils sociodémographiques et consommation ..... 31

4.1.8 Analyse des corrélations ..... 32

4.1.10. Effets des substances psychoactives consommées ..... 33

4.2 Discussion des résultats ..... 35

Conclusion ..... 37

Références bibliographiques ..... 39

ANNEXES ..... 42